

LA VRAIE  
ANTIQUITÉ  
de la  
RELIGION  
CHRETIENNE,

O U

SERMON sur les paroles de Saint  
Paul , dans son Epitre aux  
Ephesiens , Chap. 3.  
vers. 9.

LA V R A Y E  
 A N T I Q U I T É  
 de la  
 R E L I G I O N  
 C H R E T I E N N E ,

Ou S E R M O N sur ces paroles de  
 Saint Paul , dans son Epitre  
 aux Ephesiens , Chap.  
 3. vers. 9.

*Qui a créé toutes choses par J. CHRIST.*



ES FRERES,

U N des plus grands & plus ordinaires  
 prejugez en matiere de Religion , c'est  
 l'antiquité , pour laquelle les hommes ont un  
 respect & une veneration extraordinaire. Ils se

C c 3

por-

portent facilement à croire que ce qui est le plus vieux est le meilleur, parce qu'en effet la vérité est plus ancienne que le mensonge, puis que le mensonge n'est autre chose qu'une corruption & un détour de la vérité. En general l'antiquité a un certain ascendant sur les esprits, qui n'est pas imaginable : desorte qu'il ne faut pas s'étonner que dans la Religion elle soit si puissante, pour imposer de la reverence. Et si l'on a vu autrefois une Ile, où le peuple choisissoit toujours pour son Roi, le plus vieux de tout le pais ; comme l'estimant le plus digne de l'autorité souveraine : s'il y a eu une nation sur la terre, où l'on traitoit les Dieux de Dieux, & où l'on adroit le plus âgé de la maison, faut-il trouver étrange qu'on ait tant de consideration pour l'antiquité dans la doctrine & dans le culte divin ? C'étoit par là que les Juifs & les Payens au commencement d'inscrivoient à la Religion Chretienne, l'accusant d'être nouvelle, & regardant les leur au contraire, comme extrêmement anciennes. Les Juifs alleguoient leur Moïse qui étoit l'auteur de leur Loi, & le fondateur de leur Synagogue. Ils alleguoient leur Abraham, qui étoit le Pere de leurs alliances, celui de qui ils tenoient le mystere de leur circoncision sacrée. Ils alleguoient leurs vieux Patriarches qui étoient les sources de leur service, aussi bien que les sources de leur sang : & dans cette pensée fiers de se voir venus de si loin ils disoient insolemment à

JESUS-CHRIST, comme on le voit dans <sup>Marc</sup> Saint Marc, Pourquoi ne vivent pas ces Disciples selon la tradition des anciens, comme si s'écartes des traces antiques eût été quitter le chemin sûr & infallible du salut. Les Payens aussi de leur côté faisoient parade de leur Numma, de leur Cecrops, de leur Zoroastre, de leur Cadmus, de leur Melisse, de leur Orphée, qui étoient les vieux auteurs de leurs ceremonies & de leurs adorations, & opposans ces maîtres anciens aux Disciples de JESUS-CHRIST, ils croyoient par là les confondre, comme des nouveaux venus. Qu'avez-vous, leur disoient-ils, de pareil dans votre nouvelle Eglise qui vient d'éclorre, & qui est encore dans le berceau? Qu'est-ce de vos Apôtres, vos maîtres & vos precepteurs? Qu'est-ce de votre Messie, de Souverain & le Chef que vous servez avec tant de devotion, ne les avons nous pas vu maître depuis peu dans la Judée? Et pensez-vous que nous quittons nos vieux & venerables Docteurs, que toute la terre respecte depuis tant de siècles pour de jeunes temeraires, qui ont l'audace de les choquer, & de vouloir établir une Religion de leur cru, sur les ruines de celles que tous les tems & tous les peuples ont autorisées?

C'est pour reprimer tous ces vains discours, & pour ôter tant aux Juifs, qu'aux Payens l'avantage qu'ils tiroient de leur antiquité, que Saint Paul l'Apôtre & des Juifs & des Gentils tout ensemble leur tient le langage de nô-

tre texte , & leur represente que Dieu a fait toutes choses par J. CHRIST. Dans les paroles immediatement precedentes il parloit du secret de l'Évangile dont Dieu l'avoit fait Ministre , pour le mettre en évidence devant tous les peuples. Et qu'on ne vienne point , dit-il , là-dessus me reprocher la nouveauté de cette doctrine , comme si c'étoit une invention de nôtre tête qui n'eût pas plus d'âge que nous. Car je soutiens qu'elle est plus ancienne que toutes les Religions du monde , que toutes les institutions & de la Synagogue & du Paganisme. Celle-là n'a rien de plus vieux que ses Prophetes , ou ses Patriarches & ses Peres : celui-ci n'a rien de plus ancien que ses Legislatteurs & ses Heros , qui lui ont laissé ses dogmes & ses usages. Mais nôtre Évangile a pour auteur le Prophete des Prophetes , le Pere des peres , le Legislatteur des Legislatteurs , le Heros de tous les Heros du monde. Nôtre JESUS , de qui vient nôtre doctrine , est plus vieux que tous les Prophetes , que tous les Peres , que tous les Patriarches , que tous les Legislatteurs , que tout ce que l'on reve-  
*Heb. 1:2.* re de plus ancien en la terre ; puis qu'il est plus vieux que le monde même , que c'est l'Ancien des jours & le Pere de l'éternité , & que c'est par lui que Dieu a créé generalement toutes choses. C'est de même qu'au commencement de l'Épître aux Hebreux ce St. Apôtre prouve l'antiquité du Christianisme par celle de son auteur. Dieu , dit-il , qui avoit parlé autrefois  
à

à plusieurs fois, & en plusieurs manieres aux Peres par ses Prophetes, a parlé à nous en ces derniers tems, par son propre Fils, par lequel, ajoûte t-il, il a fait les siecles. Il est vrai, dit-il, ce Fils que nous adorons semble plus nouveau que les Prophetes, puis qu'on ne l'a vu & ouï que dans ces derniers tems: mais la verité est pourtant qu'il a precedé tous les Prophetes, puis qu'il est le Pere même du tems, & l'auteur de tous les siecles. De même ici ce Saint Docteur remonte jusqu'à la creation qu'il attribüë à J E S U S - C H R I S T, pour faire juger combien ancienne doit être sa discipline, puis qu'elle part de celui qui est Createur de toutes choses.

Venez donc ici, Mes Freres, venez reconoître la vraye antiquité de la Religion Chretienne, qui est celle que nous profesons, & que vous avez toute telle qu'elle a été proposée par J. C H R I S T, & par ses Apôtres: venez vous munir contre les reproches qu'on vous fait ordinairement de vôtre nouveauté, avec aussi peu de fondement qu'on le faisoit aux premiers Chretiens: puis que vôtre doctrine est la même entierement, que la leur. Venez enfin vous assurer que la vraye ancienneté qu'il faut chercher dans une Religion n'est pas celle des temples, ni des parois, ni des chaires, ni des ceremonies, ni des titres. Car toutes ces choses peuvent être trompeuses, & équivoques: mais c'est celle de son auteur, qui ne peut convenir

qu'à la vérité. Et c'est là ce qui justifie l'antiquité de notre créance, puis que nous la tenons toute entière d'un seul J. CHRIST, qui est plus ancien que tout le reste, puis que *par lui ont été créées toutes choses.* Saint & éternel Sauveur, aide nous toi-même à bien considérer cette importante vérité, & à l'expliquer à ton peuple, afin que nous en retirions tous les fruits excellens qui en naissent, pour l'instruction, pour la sanctification & pour la consolation de nos ames, à sa gloire & à notre salut.

Je ne m'arrêterai point d'abord à la différence qui se trouve dans notre texte entre la Bible Latine & la nôtre. Car dans celle-là il n'est point parlé du tout de J. CHRIST, il y est dit simplement que Dieu a créé toutes choses : mais il n'y est point ajouté *par J. CHRIST.* On ne peut douter que ce ne soit une omission. Car ces mots se trouvent dans tous les exemplaires Grecs, qui sont les originaux & les sources. Aussi les Peres Grecs ne manquent pas de les lire, & de les remarquer en cet endroit. Ce seroit en abolir toute la beauté & toute la force, que d'en retrancher ces termes essentiels, qui en font tout le mystère, nous les retiendrons donc conformément à l'original, & ce sera sur eux que coulera toute notre explication, pour savoir comment toutes choses peuvent avoir été créées par J. CHRIST.

Vous savez, Mes Freres, que l'Écriture nous

nous enseigne deux sortes de creation, la première & la seconde; celle-là qui tira d'abord toutes choses du néant; celle-ci qui les a depuis retirées de l'état du péché qui est un néant infame & criminel, où elles étoient tombées. Celle-là qui donna l'être à toutes les parties de cet Univers; celle-ci qui leur a redonné un nouvel être meilleur que l'autre, qui a fait de nouveaux cieux, & une nouvelle terre pour servir d'habitation à la justice, & sur tout qui a formé ces nouvelles créatures, je veux dire ces élus & ces fidèles qui sont créés selon Dieu en justice & en sainteté. C'est à l'égard de l'une & de l'autre de ces créations admirables qu'il est dit de JESUS-CHRIST que Dieu a créé toutes choses par lui. C'est l'un & l'autre de ces grands ouvrages que l'Apôtre lui veut attribuer en cet endroit: & c'est aussi dans ces deux vûes qu'il nous faut maintenant considérer ses paroles, pour en reconnoître toute l'étendue & toute la force. Nous y rencontrerons deux grands adverfaires, les deux plus insignes ennemis qui se soient jamais élevés contre JESUS-CHRIST, pour lui disputer la gloire de sa Divinité éternelle; l'un est Arrius, & l'autre Socin: l'un qui en faisant semblant de lui accorder la première creation du monde, lui en ravit véritablement l'honneur; l'autre qui lui attribuant en apparence la seconde creation, lui en dorobe effectivement l'avantage. Soutenons les vrais intérêts de nôtre divin Sauveur,



veur, contre ces deux monstres que l'Enfer à suscitez pour les choquer avec une impieté detestable. Faisons voir que par J. CHRIST toutes choses ont été créées, de telle maniere que toute la gloire de la premiere & de la seconde creation lui appartient, comme au grand Dieu Souverain, qui a fait & qui a refait toutes les creatures avec une puissance entierement égale en toutes choses à celle du Pere éternel.

Premierement pour la premiere creation, il est certain que Saint Paul y regarde ici maintenant, & qu'il veut la rapporter à JESUS-CHRIST; car il s'y exprime simplement sans addition, sans restriction, sans limitation, sans aucune circonstance qui puisse faire douter qu'il ne parle de la creation premiere. Dieu, dit-il, a créé toutes choses par JESUS-CHRIST. Voilà le mot de créer tout seul, & appliqué, à quoi? à toutes choses en general; pour designer la formation universelle du monde, comme étant l'ouvrage de JESUS-CHRIST. Car il est bien vrai que l'Ecriture employe quelquefois le mot de créer en un sens metaphorique, pour dire seulement reformer & rétablir. Mais quand elle en use de la sorte il est toujours aisé de juger qu'elle n'entend pas la premiere creation. Car dans ces lieux-là elle parle ou d'un sujet general & universel, ou d'un particulier, & en l'un, & en l'autre elle s'explique elle-même. D'un sujet general, comme au soixan-

te

te & cinquième d'Esaië, où Dieu disoit, Voici je m'en vai créer de nouveaux cieus & une nouvelle terre ; où vous voyez qu'il s'exprime au tems futur , comme d'une chose qu'il se proposoit de faire dans l'avenir. Il est donc clair qu'il ne parloit pas de la premiere creation, puis que celle-là est une chose passée, faite & accomplie dès le commencement du monde. Pour les sujets particuliers on en voit plusieurs dans l'Escriture, à qui le mot de créer est appliqué, comme quand le même Esaië introduisoit Dieu disant qu'il aloit créer Jerusalem , pour n'être que joye , & son peuple pour n'être que recreation. Quand Saint Paul dit que Dieu nous a créés en J. CHRIST, à bonnes œuvres ; quand il ajoute que CHRIST a créé les deux peuples les Juifs & les Gentils en soi-même en un homme nouveau ; que le nouvel homme est créé selon l'image de Dieu, & semblables. Mais dans tous ces divers endroits, puis que le sujet dont il s'agit est particulier & retraint à quelques-uns, on comprend assez qu'il ne s'y agit pas de cette creation premiere qui a donné l'être & la subsistence indefiniment à tout l'Univers. Au lieu que voici l'Apôtre qui employe le mot de créer proprement & simplement, il l'employé au tems passé : il le raporte indistinctement à toutes choses. Dieu , dit-il, a créé toutes choses par JESUS-CHRIST. Pourquoi donc ne l'entendrait-on pas de la vraie creation du monde, puis qu'on ne sauroit trouver un lieu dans

dans les saintes lettres, où le terme de créer ainsi couché n'aît cette signification propre & précise? Aussi Arrius en demouroit d'accord; il ne denioit pas la creation du monde à nôtre Seigneur. Il avouoit qu'il étoit avant le soleil, avant la lumiere, avant les cieux & la terre: qu'il subsistoit avant toutes les creatures: & considerant ce qui est dit, que par lui ont été créées toutes choses, que par lui Dieu a fait les siècles, que Saint Jean nous le représente comme une Parole divine, sans qui rien de ce qui a été fait, n'auroit été fait, il confessoit franchement que la creation generale lui devoit être attribuée. Mais voici le venin de son heresie, c'est qu'il soutenoit que J. CHRIST n'y avoit eu part qu'en qualité d'organe & de cause instrumentelle, il disoit que c'étoit la premiere de toutes les creatures, que Dieu l'avoit faite avant toutes les autres, & qu'ensuite il s'en étoit servi comme d'un instrument admirable, pour former tout le reste & le mettre au jour. Il faisoit même une remarque dans le langage sacré, pour autoriser cette rêverie. Car il observoit que l'Écriture en parlant de la creation s'exprimoit autrement touchant le Pere que touchant le Fils. Car elle dit du Pere que de lui sont toutes choses: mais du Fils que par lui Dieu a fait toutes choses, comme dans nôtre texte, pour montrer que Dieu s'est servi de lui comme d'un organe pour la formation de ses ouvrages; de même qu'un ou-

vri-

vrier travaille par le moyen de ses outils. Mais à Dieu ne plaise que nous écoutions ces petites subtilitez, qui ne sont que des fantaisies creuses, vaines & absurdes. Car pour cette remarque fondée sur le mot de *par*, elle est entièrement chimerique; puis qu'on voit ce mot rapporté au Pere aussi bien qu'au Fils: comme Saint Paul au commencement de son Epître aux Galates, dit qu'il est Apôtre non de par les hommes, ni par l'homme: mais par JESUS-CHRIST & par Dieu le Pere: & ailleurs que Dieu est fidele, par lequel nous sommes apelles à la communion de son Fils: & pour m'attacher à la creation, n'est-il pas dit du Pere, que de lui, par lui, & pour lui sont toutes choses? tant il est vrai que ces particules *de* & *par* se confondent dans les Saintes Lettres, & que cette dernière ne marque pas nécessairement une cause instrumentelle, puis qu'elle est rapportée à Dieu le Pere, qui certainement est le grand & souverain principe du monde. J'avoué bien pourtant, selon la remarque expresse de Saint Basile, que d'ordinaire l'Écriture pour marquer l'ordre & le rang des trois Personnes divines, aproprie le *de* au Pere, comme étant un principe sans principe, duquel sont toutes choses: le *par* au Fils, comme étant un principe de principe, par lequel sont toutes choses: & le *en* ou *dans* au Saint Esprit, comme lors qu'il est dit que nous sommes baptisez en un même Esprit; que nous ne sommes plus en la chair, mais en

Rom. 11:

36.

en l'esprit, parce, dit Saint Basile, que l'Esprit est le nœud du Pere & du Fils, dans lequel se bornent les émanations divines, & dans lequel ils se communiquent aux hommes. Mais cela ne tend qu'à montrer la distinction des Personnes adorables de la Trinité, & non à faire de JESUS-CHRIST une creature inferieure à la Divinité suprême.

D'ailleurs, Mes Freres, & ceci est le principal, c'est qu'il n'est pas dit simplement que le monde a été fait par le Fils: mais de plus on lit formellement que le Fils a fait & créé le monde: ce qui ne permet pas de douter qu'il n'en soit le vrai principe, la cause principale & efficiente, & non pas seulement l'instrumentelle. Car on dit bien d'un outil que les choses se font par lui & par son moyen: mais non pas qu'il fait les choses. Et cependant la Parole de Dieu donne cette gloire à JESUS-CHRIST d'avoir créé l'Univers; Seigneur, lui disent les vingt-quatre Anciens de l'Apocalypse, tu es digne de recevoir gloire, honneur & puissance. Car tu as créé toutes choses, & à ta volonté elles ont été faites. Et l'Auteur de l'Épître aux Hebreux lui applique ces paroles du Pseaume cent-deuxième; Seigneur, tu as fondé la terre au commencement, & les cieux sont les œuvres de tes mains. Ce grand Apôtre interpretant ainsi de J. CHRIST ce que Dieu avoit dit en son tems du vrai Dieu; pour montrer que l'un est Createur tout de la même sorte que l'autre; que la crea-

*Apoc.*  
4: 11.

*Pf. 102:*  
14.

*Heb. 1:*  
10.

creation du monde est un ouvrage, où ils ont également travaillé, & dont la gloire leur appartient en commun : selon cette regle de l'Évangile que quelque chose que le Pere fasse, le Fils le fait aussi semblablement : semblablement, dit Saint Gregoire de Nazianze dans son quatrième discours de la Theologie, non pour denoter simplement qu'il y ait de la ressemblance dans leurs oeuvres, ou dans leur maniere d'agir : mais pour marquer qu'ils ont l'un & l'autre la même faculté, la même force, & la même operation.

Aussi la raison le montre manifestement, & la lumiere de la nature s'accorde fort bien ici avec celle de la grace. Car je te demande, Arrien, pourquoi tu veux que Dieu ait créé le monde par son Fils, comme par un organe ; c'est, dis-tu, car on voit cette reponse dans St. Athanase, & dans Saint Cyrille, c'est, dis-tu, parce que les creatures ne sont pas capables de recevoir une impression immediate de la Divinité, & que ce seroit une chose indigne de Dieu de s'abaisser jusques-là, que de toucher immediatement à des creatures qui sont si fort au dessous de son incomprehensible grandeur. En voilà assez, & il n'en faut pas davantage, ô Heretique, pour te convaincre par toi-même. Car dis moi ce qu'étoit au commencement ce Fils, par l'organe de qui tu veux que le monde ait été produit. Etoit-il Dieu, ou s'il étoit creature ? Car lequel des deux que tu repondes, tu te trouveres infailliblement en-

ferré par tes paroles. S'il étoit Dieu, donc selon ton principe & ta maxime, il n'a pu lui-même créer immédiatement, & il auroit fait une chose indigne de son adorable majesté, en s'abaissant jusqu'à toucher par une action immédiate à des sujets si disproportionnez à la grandeur de son être. Il lui aura fallu un autre organe, & ainsi la chose s'en iroit à l'infini. Si tu me reponds qu'il étoit creature, donc il n'aura pu lui-même être créé immédiatement de Dieu, puis que selon toi il ne peut y avoir d'action & d'impression immédiate de Dieu sur une chose créée. Ainsi toute ta prétendue finesse tourne contre toi-même, & sert à te confondre & à te détruire.

Difons donc, Mes Freres, que le Fils n'est pas l'organe & l'instrument : mais le vrai principe de la creation de toutes choses, comme Dieu lui-même, étant de même nature & de même essence que le Pere tout-puissant. Aussi c'est ce que prouvent authentiquement ces belles paroles qui se trouvent à la tête de l'Evangile de Saint Jean. Au commencement étoit la Parole, & cette Parole étoit avec Dieu. Et cette Parole étoit Dieu, & toutes choses ont été faites par elle, où certainement il se remarque une sagesse incomparable. Car l'Apôtre dit, Au commencement étoit ; il ne dit pas, Au commencement fut faite la Parole : de même que Moïse avoit dit, Au commencement Dieu fit les cieux & la terre, parce que la Parole du Pere celeste ne fut pas fai-

faites au commencement des siecles, elle étoit auparavant, elle subsistoit avant tous les tems, elle avoit son être & sa gloire dans l'éternité. Au commencement donc elle étoit, elle étoit, comme ayant été avant le commencement. Et où étoit-elle alors? Certes elle ne pouvoit être ni au ciel, ni en la terre, ni ailleurs, puis qu'il n'y avoit encore rien de créé. Elle étoit donc avec Dieu, dit Saint Jean, dans le sein du Pere éternel, qui étoit son propre lieu à soi-même & l'habitation de son Fils. Mais étoit elle avec Dieu, comme les Anges y sont aujourd'hui, comme des Esprits de différente nature, qui jouissent de la contemplation de sa face? Non dit le St. Apôtre: cette Parole étoit non seulement avec Dieu, mais elle étoit Dieu lui-même, coéternelle, & coessentielle au Pere. Et c'est pourquoi toutes choses ont été faites par elle, non comme par un outil que Dieu ait employé pour ce grand ouvrage: mais comme par sa sagesse infinie, suivant ce que dit Salomon dans ses Proverbes. L'Eternel a fondé la terre par sa Sagesse, & affermi les cieus par son intelligence. Et Jeremie s'écrioit dans le même sens, Seigneur éternel, tu as fait les cieus & la terre par ta grande puissance & par ton bras étendu. Car ce bras étendu de Dieu c'est son Fils, qui dans les Prophetes s'appelle le bras de l'Eternel, comme le Saint Esprit se nomme le doigt de Dieu: le Pere en effet étant comme la tête, le Fils, comme le bras,

*Prov.*

3: 19.

*Jerem.*

32: 17.

*Ez.* 53:

1.

*Exod.*

8: 19.

*Matth.*

12: 28.

*Luc*

11: 20.



& le Saint Esprit comme le doigt , desorte que comme la tête , le bras & le doigt ne produisent qu'un même ouvrage , parce qu'ils ne font qu'un seul & même homme : aussi le Pere , le Fils & le Saint Esprit ont agi unanimement dans la formation du monde , parce qu'ils ne font qu'un seul & même Dieu. J E S U S - C H R I S T donc est le vrai principe , le vrai auteur des creatures.

*Esaï.*  
44:24.

Et de là il faut nécessairement conclure qu'il est le grand Dieu souverain. Car la creation est un ouvrage qui ne peut appartenir qu'à la Divinité suprême ; & qui est incommunicable à tout autre. C'est pourquoi l'Eternel dit en Esaïe, C'est moi, dit-il, c'est moi qui ai fait la terre seul , & qui ai étendu les cieux sans qu'aucun ait été avec moi. D'où vient aussi qu'entre les noms qu'on donne au vrai Dieu pour le designer , celui de Createur est un des principaux. Et de fait il faut nécessairement être Dieu pour créer. Car la distance entre le neant & l'être étant entièrement infinie , il est impossible qu'une chose soit tirée de ce grand abîme du neant pour être mise au nombre des êtres , que par une puissance absolument infinie , laquelle ne sauroit résider que dans une nature divine : si bien qu'attribuer à J. C H R I S T la creation & reconoitre sa Divinité éternelle , ne font qu'une seule & même chose.

Il ne reste plus ici qu'une difficulté , qui est de savoir , pourquoi Saint Paul a voulu en

cc

ce lieu parler de la creation, & l'attribuër à J. CHRIST. Car il semble que cette matiere ne se raporte nullement à celle qu'il traitoit en cet endroit. Il parloit du Saint Evangile que Dieu lui avoit commis pour le mettre en évidence devant tous, pour l'annoncer & le manifester à toute la terre. Et à quel propos, direz-vous, ramener ici la creation, & dire que Dieu a créé toutes choses par J. CHRIST? Qu'y a-t-il de commun entre ces deux points, & comment joindre dans un même verset deux sujets si éloignez? Mes Freres, il ne faut pas en être surpris; car outre ce que nous vous avons dit au commencement, Saint Paul en a usé de la sorte avec beaucoup de sagesse, & trois raisons principales l'y ont obligé.

La premiere est, pour justifier ce qu'il avoit dit dans les paroles immediatement precedentes, que le secret de l'Evangile avoit été caché de tout tems en Dieu; de tout tems, dit ce grand Apôtre, comme ayant toujours été present à l'entendement divin, toujours dans son intention, dans son conseil & dans son dessein, dès le commencement des siecles, toujours renfermé dans les tresors de son éternelle sagesse. Ne vous étonnez pas, dit-il, que je remonte ici si haut, & que je mette en Dieu le secret de l'Evangile de tout tems. Car même dès la naissance du tems, & dès la premiere heure de l'Univers Dieu l'avoit en vuë, il y pensoit dès qu'il mit la main à la formation des creatures, puis qu'il a créé

toutes choses par J. CHRIST, par ce même JESUS qui est l'auteur & le Mediateur de l'Évangile. En lui & par lui il donna l'être à toutes les parties de la nature : ce qui témoigne bien que dès lors il meditoit les mystères de la grace qu'il devoit accomplir par ce même JESUS, qui travailloit avec lui à la creation du monde. Ne croyez pas que l'Évangile soit une doctrine nouvelle. Il est vrai qu'elle n'a paru à decouvert que dans l'accomplissement des tems par mon ministere, & par celui des Apôtres mes collegues. Mais le plan en étoit dressé de tout tems en Dieu, qui voulut former le monde par ce même JESUS-CHRIST, dont il devoit se servir pour le reformer : comme ayant ces deux ouvrages dans l'Esprit tout-à-la fois, employant à l'un le même Fils, qui devoit établir l'autre, se servant de la même mediation pour créer, qu'il a mise depuis en usage pour racheter, quand le tems en est venu. C'est pourquoi l'Évangile est apellé l'Évangile éternel, parce qu'il l'est en effet tant du côté de devant, comme ayant été formellement dans les idées & dans les projets de Dieu : que du côté de derriere, parce qu'il ne finira pas, comme la Loi, mais demeurera ferme à jamais.

*Apoc.*  
14: 5.

La seconde raison qui a porté le Saint Apôtre à dire que toutes choses ont été créées par J. CHRIST, c'étoit la grande erreur que Simon le Magicien avoit alors semée parmi les hommes. Car il soutenoit que le monde avoit été

été fait par les Anges : il n'attribuoit à Dieu que la creation de ces esprits immateriels & celestes ; mais pour toutes les choses visibles & sensibles il les consideroit comme procedant de ces nobles Intelligences, qu'il croyoit les avoir produites. C'étoit arracher à Dieu un des plus beaux fleurons de sa couronne, en lui ravissant la formation des creatures, qui est une des plus belles parties de sa gloire, un de ses plus admirables ouvrages, qui ne peut partir d'autres mains que des siennes toutes seules, puis qu'il n'y a que son infinie puissance qui soit capable de combler l'abîme infini d'entre le neant & l'être. Les Apôtres donc ayant devant les yeux ce dogme effroyable de Simon qui étoit de leur tems, s'y opposoient de toutes leurs forces, & cherchoient toutes les occasions de le combattre. C'est pourquoi Saint Paul declare ici que Dieu a fait toutes choses par J. CHRIST, pour faire conoître que Dieu seul est l'auteur du monde, & qu'il n'a rien employé avec lui, pour le faire & le composer, que son Fils qui est son éternelle Sagesse.

Enfin une troisième raison considerable, c'est que la premiere creation du monde est une image & une figure de la seconde faite par J. CHRIST ; l'une étoit le plan & le devis, l'autre est le bâtiment & la maison même, qui y étoit représentée : l'une étoit l'ombre, & l'autre le corps : l'une étoit un crayon fait à la hâte & accompli en six jours ; l'autre est l'original où Dieu travaille depuis près de six mil-

le ans , sans y avoir encore mis la dernière main. C'est pourquoi l'Écriture joint souvent ces deux créations , & exprime l'une par la comparaison de l'autre , comme quand Saint Paul au quatrième de la seconde aux Corinthiens disoit , Dieu qui a dit que la lumière resplendit des ténèbres , est celui qui a reluï dans nos cœurs , pour donner l'illumination de la connoissance de sa gloire , en la face de JESUS-CHRIST ; où vous voyez qu'il représente la production de la lumière spirituelle dans nos âmes , par l'exemple de cette lumière corporelle qui fut allumée au commencement du monde. C'est à cause de cette analogie & de ce rapport qui se trouve entre l'ancienne création & la nouvelle , que Saint Paul parlant du mystère de l'Évangile , dit que Dieu a fait toutes choses par J. CHRIST , parce que la seconde création lui fait penser à la première , comme étant deux choses semblables dont l'une fait songer à l'autre , toutes deux ayant été accomplies par nôtre Seigneur. C'est ce qu'il nous faut voir maintenant dans nôtre seconde partie , où nous aurons à vous parler de la nouvelle création , & à vous montrer que toutes choses y ont été faites véritablement par J. CHRIST ; pour remplir ainsi tout le sens qu'on peut donner aux paroles de nôtre texte.

On ne peut douter , Mes Freres , que la première création n'ait été le type & le tableau de la seconde. Car l'Écriture y est trop

trop expresse quand elle parle de créer de nouveaux cieus & une nouvelle terre, de créer le nouvel homme, de créer un nouveau cœur, par allusion à ce premier ouvrage de la formation du monde, qui contenoit le mystere & la ressemblance du renouvellement spirituel. Et certes le premier Adam étoit la figure du second, comme Saint Paul le remarque expressément. Il faut donc croire que le monde du premier Adam se raportoit à celui du second homme qui est du ciel. Le repos de Dieu au septième jour étoit figuratif & typique, comme l'enseigne l'Apôtre aux Hebreux: il falloit donc que le travail de Dieu qui precedoit ce repos fût mysterieux & symbolique de même: & si vous considerez l'œuvre de la creation, vous trouverez tant de beaux rapports avec l'œuvre du salut, qu'il faudra necessairement reconoître dans l'un la representation de l'autre. Faisons en voir un petit échantillon, en prenant l'histoire de la creation, telle que Moïse nous la propose. Vous voyez donc premierement qu'il nous y presente d'abord la terre sans forme, sans ordre, sans beauté, sans distinction, toute couverte & abimée sous des eaux profondes qui l'ensevelissoient dans un épouvantable cahos. Il n'y paroïssoit ni montagnes, ni vallées, ni campagnes, ni rivieres, ni ruisseaux, ni fontaines, ni aucun autre ornement. C'étoit une masse rude & indigeste, toute confuse & toute affreuse.

non pour nous représenter l'état de nôtre corruption naturelle; où nôtre cœur est une terre vaine, vuide, desordonnée, toute noyée d'une eau tenebreuse qui est le peché. D'où vient aussi que Moïse ne remarque point que Dieu dit, comme il fit par tout ailleurs, que l'eau soit, ou qu'il benit l'eau, parce qu'il la considère comme l'image du peché qui nous abîmoit dans le cahos d'une depravation furieuse. Que fit Dieu pour délivrer la terre de ce desordre effroyable, où elle étoit? Il en chassa premièrement les tenebres, en allumant la lumière qui fut son chef d'œuvre, & sa fille aînée. Ce fut le premier jour. Ne fut-ce pas pour signifier que la première chose que Dieu produit en nous, pour nous délivrer du peché, c'est de nous éclairer de la lumière de sa conoissance, de bannir les tenebres de l'ignorance qui nous aveuglent, & d'illuminer nos entendemens obscurcis? Et c'est une chose remarquable que Moïse parle bien d'une lumière qui fut créée, mais il ne dit point en quoi elle résidoit, ni quel étoit le sujet qui portoit cette clarté primitive, pour accommoder en ceci la figure à la vérité. Car Dieu donnoit bien à ses Elus au commencement du monde la lumière de sa conoissance: mais on ignoroit d'où elle pouvoit procéder, puis qu'il ne manifestoit point encore son Fils à la terre, & qu'il le tenoit caché dans son sein. Après la lumière Dieu fit l'étendue de l'air entre les eaux d'enhaut & celles d'em-

bas.

bas. Ce fut le second jour, & cette étendue signifioit manifestement JESUS-CHRIST nôtre Mediateur, qui est justement entre Dieu & nous, qui tient le milieu entre le très haut, qui habite au dessus des cieux: & les pauvres hommes qui rampent sur cette terre basse & inferieure, & par ce moyen il separe les eaux surcelestes qui sont la vengeance & la malediction divine, les éloignant de nous & les empêchant de nous fondre sur la tête. Ensuite de cette separation Dieu ramassa les eaux d'embas & les renferma toutes dans le grand canal de la mer: afin que la terre aparût sèche & aride, & qu'on la pût labourer. Ce fut le troisiéme jour, qui désigne la grace de la sanctification. Car elle reduit en ordre les convoitises charnelles & vicieuses dont la terre de nos cœurs est naturellement submergée; elle les range, les écarte, leur pose de certaines bornes, afin que nous devenions capables de concevoir les bonnes sémences de la pieté, & de fructifier à toute bonne œuvre. Au quatriéme jour Dieu forme ce beau soleil qui est la source féconde & inepuisable de la lumiere, & en même tems ces grands astres qui luisent là haut. N'étoit-ce pas un emblème évident de ce qui s'est fait dans l'Eglise? Car le divin & admirable Soleil de justice y est venu se montrer justement dans le quatriéme millenaire, qui est comme le quatriéme jour de l'Univers; car mille ans devant le Seigneur ne sont qu'un jour, & à la suite de ce merveilleux



leux Soleil ont paru des milliers d'astres éclatans, & d'étoiles vives qui ont éclairé l'Eglise par leur doctrine & par leurs vertus. Le jour suivant de la creation qui fut le cinquième, les animaux, les oiseaux & les poissons furent créés. Avant la formation du soleil il n'y avoit encore que des herbes & des plantes, qui sont d'une nature immobile, fichées & enracinées dans la terre; mais lors que le soleil eût commencé à paroître dans le ciel, alors on vit des creatures ambulatoires & remuantes qui ont l'avantage du sentiment & du mouvement, qui vont, qui viennent & se promènent par tout. Cette conduite de Dieu étoit significative. Car en effet avant que J E S U S-CHRIST le vrai Soleil de justice fût venu au monde, il n'y avoit encore que des plantes fichées en la terre, que des Juifs attachez à leur terre de Canaan, hors de laquelle ils ne pouvoient ni sacrifier, ni servir Dieu solennellement. Mais après l'avenement de nôtre Sauveur, l'on a commencé à courir par tout, dans tous les lieux du monde habitable, parce que Dieu peut être legitimement adoré dans toutes les regions de la terre, & les fideles sont devenus comme des animaux quant à leurs mouvemens libres, & des oiseaux qui de tous les endroits peuvent prendre leur vol vers le ciel. Enfin le sixième jour Dieu façonna l'homme, pour être le maître de toutes ses creatures, il le fit pur, juste, & parfait, & l'introduisit dans son Paradis. C'étoit pour nous

nous apprendre qu'à la fin Dieu nous Elevera dans sa gloire , nous donnera la domination & l'empire sur toutes les œuvres de ses mains; & qu'aux derniers jours de la durée du monde il nous transportera en corps & en ame dans son Paradis celeste, pour y vivre heureusement avec lui. Après suivra le grand Sabbath & le repos éternel. Ainsi vous voyez, Mes Freres , que la creation du monde figuroit à tous égards celle de l'Eglise : & qu'à suivre chaque jour de cette grande semaine qui fit naître toute la nature , on y trouve les signes & les marques manifestes de la grace. C'est là ce qui fait dire à Saint Paul dans nôtre texte, que Dieu a créé toutes choses, pour signifier le saint renouvellement des creatures. Et c'est encore pourquoi il remarque qu'il les a toutes créées par J. C. , par allusion à l'Histoire de Moïse, qui nous represente toujous l'Eternel formant toutes les parties du monde par sa Parole. *Il dit* que la terre produise des animaux. *Il dit* faisons l'homme à nôtre image. Il employa sa Parole par tout. Comme donc il fit toutes les creatures par cette admirable Parole, l'Apôtre dans cette même vuë dit de la seconde creation, que Dieu y a fait toutes choses par J E S U S - C H R I S T , qui est cette Parole divine.

Mais ici, Mes Freres, il faut bien se donner garde de tomber dans le piege de Socin. Car il avouë bien que Dieu a fait generalement toutes choses par J. C H R I S T dans la seconde

de creation, en renouvelant tout par le moyen de cet admirable Sauveur. Mais il ne commence cette seconde & nouvelle creation, que du tems de la venuë de J. CHRIST, & de la premiere predication de son Evangile, parce qu'il ne reconoit point que JESUS ait réellement existé avant sa naissance de la Vierge; & qu'il ait été dans la nature autrement que tous les hommes, qui ne viennent au monde, que quand ils sortent des entrailles de leurs meres. Si donc on le vouloit écouter, il vous diroit que Dieu a créé toutes choses par J. CHRIST, parce qu'en l'accomplissement des tems, Dieu a fait par lui un monde nouveau, il a établi par sa venuë une nouvelle doctrine, une nouvelle alliance, de nouveaux mysteres, de nouveaux sacremens; un nouveau peuple, un nouveau culte: il a fait une nouvelle terre, qui est éclairée de la lumiere de la verité, au lieu des tenebres effroyables de l'erreur & du mensonge qui l'ensevelissoient auparavant: de nouveaux cieus aussi, qui sont pleins de graces salutaires pour les gens de bien, au lieu qu'avant J. CHRIST ils ne contenoient que des faveurs temporelles & des benedictions mondaines. C'est ainsi que ce dangereux Heretique entend la seconde creation. Mais à Dieu ne plaise que nous prêtions l'oreille à une si vaine & si pernicieuse doctrine. La seconde creation s'est commencée dès la naissance du monde: aussi-tôt & immédiatement après le peché de l'hom-

l'homme : dès lors Dieu mit la main à ce nouvel ouvrage de sa miséricorde & de sa grace, pour relever, pour retabliſ, pour reformer, pour recréer toutes choses par J. CHRIST. Car ce divin JESUS étoit effectivement selon sa nature divine, avant sa naissance temporelle de la sainte Vierge. Il étoit avant qu'Abraham fût : dès le commencement des voyes de Dieu, avant que les montagnes fussent assises, & que les côteaux fussent fondez : il étoit avant que le monde fût fait, & lors qu'il n'y avoit point encore d'abîmes : ses issuës étoient dès jadis & dès les jours éternels. C'étoit le Pere de l'éternité avant qu'il devint l'enfant du tems, & qu'il naquît dans la crèche de Bethlehem. C'est pourquoi Dieu se servit de lui pour créer spirituellement toutes choses. Il s'en servit, dis-je, dès le commencement du monde ; parce que dès lors il étoit le Verbe, la Parole & la Sapience éternelle. Et c'est ce que dit Saint Jean, Au commencement étoit la Parole : si l'on en veut croire Socin, ces paroles ne veulent dire autre chose sinon, au commencement de l'Evangile, par la plus fausse & la plus impertinente glose du monde, comme s'il pouvoit y avoir d'Historien assez fat, pour remarquer qu'un Prince étoit au commencement de son regne & de sa vie : comme qui diroit, au commencement des jours de Jules Cæsar, étoit Jules Cæsar, qui devint Empereur de Rome. Ne seroit-ce pas s'exposer à la risée de toute la terre

*Jean 8.*

*58.*

*Prov. 8.*

*22. 25.*

*Mich.*

*5: 2.*

*Esaï. 9.*

terre, que de faire un préambule de cette nature. Quand ces termes *au commencement* se mettent ainsi simplement, sans addition & sans suite, ils se rapportent toujours au premier commencement de l'Univers, comme quand

**J. CHRIST** pour condamner les divorces disoit; Au commencement il n'en étoit pas ainsi, & celui qui fit l'homme au commencement fit le mâle & la femelle. Et l'Apôtre aux Hebreux, Toi Seigneur, au commencement as fondé la terre. En ce premier commencement donc du monde naissant Dieu s'apliqua dès lors à créer toutes choses interieurement par **J. CHRIST**. Il a toujours continué depuis, & il continuera de même jusqu'à l'entiere consommation, à la fin des siècles. Car **JESUS** le Verbe éternel a toujours été celui par qui Dieu a tout fait dans son Eglise. Par lui il fit d'abord le juste Abel, qui étoit son vrai portrait vivant & animé, dont la mort crayonna la sienne, puis qu'il fut tué par son propre frere, comme **JESUS** fut mis à mort par les Juifs qui étoient ses freres selon la chair. Par lui Dieu fit ensuite cet illustre Seth qui fut mis en la place d'Abel, pour être le pere du bon party, comme Caïn étoit le chef du mauvais, & figurer ainsi ce divin **JESUS** qui est à la tête des Elus & des gens de bien. Par lui il fit cet Enoc duquel il est dit qu'il cheminoit avec Dieu. Car comment cheminer avec Dieu que par **J. CHRIST**, qui seul est le vrai chemin, par où l'on peut marcher droit & su-

*Matth.*

19. 8.

*Ibid.* 4.*Heb.* 1:

10.

*Gen.* 5 :

22.

surement, la seule voye veritable qui mène à la vie. Par lui il fit cet admirable Noé qui fut le grand Heraut de la justice en son tems. Car Saint Pierre remarque expressément, que ce fut J E S U S qui par son Esprit ala l'inspirer, pour prêcher aux rebelles du premier monde. Par lui il fit le pere de tous les croyans, ce Saint Abraham, dont nous sommes tous les enfans. Car Dieu lui dit qu'en sa semence, c'est-à-dire, dans ce C H R I S T qui devoit sortir de ses reins, seroient benites toutes les nations de la terre. Par lui Dieu fit Moïse le grand Mediateur de la Loi; puis que ce qui soutint la foi & le courage de ce divin Heros, c'est qu'il estima l'opprobre de C H R I S T être plus grandes richesses que tous les tresors de l'Égypte. Par lui il fit les Prophetes ses Disciples & ses successeurs, puis que c'étoit l'Esprit de C H R I S T qui les éclairoit, qui les animoit, qui leur donnoit leurs revelations & leurs lumieres. Car, dit Saint Pierre, ils recherchoient soigneusement quand & en quel tems l'Esprit prophetique de C H R I S T qui étoit en eux, declaroit les souffrances du Seigneur, & les gloires qui les devoient suivre. Par lui Dieu fit les justes & les fideles de la Loi; car c'étoient autant d'enfans du Messie, qui ont été sauvez par la foi de C H R I S T, comme nous le sommes. Par lui il fit les Apôtres au commencement de l'Evangile. Car c'étoient les Ambassadeurs de ce Roi de gloire, & les douze Patriarches for-

*1 Pier. 3: 18. 19.*

*Gen. 22: 18.*

*Heb. 11: 25. 26.*

*1 Pier. 1: 11.*

tis de ce grand & celeste Jacob, pour fonder par toute la terre les tribus de l'Israël de Dieu sous la Nouvelle Alliance. Par lui il a fait depuis les Evangelistes, les Docteurs, les Pasteurs, les saints, les croyans, les gens de bien sous le Nouveau Testament, comme étant tous la famille spirituelle de son Fils, engendrez de son Esprit, élevez dans sa maison, nourris de son pain, instruits dans son école, & unis à son sacré corps. Et Dieu continuera toujours de même jusqu'à la fin à faire ainsi tout dans son Eglise par son Fils; parce qu'il n'amenera jamais rien à la gloire, qu'en le faisant passer auparavant par la communion du Mediateur, & ne conduira jamais personne au but de la vocation celeste que par ce chemin ou ce canal, qui seul est capable d'y faire arriver.

Dieu donc a fait toutes choses par J. C. dès le commencement & dans la suite de tous les tems; toutes choses sans exception, sacrifices avant le Deluge, circoncision du tems des Patriarches, & des Peres; ceremonies, purifications, Sabats, victimes; tabernacle, temple, autels, Pontifes & Sacrificateurs sous la Loi: baptême & penitence sous Jean Baptiste; foi & pleine revelation avec la vocation des Gentils sous l'Évangile: toutes ces choses sans reserve, avec leurs particularitez & leurs circonstances, avec leurs miracles & leurs caracteres ont toutes été faites par J. C. par l'entremise de J. C., dans la vuë de J. C. par raport à son œconomie & à ses mysteres; & l'on peut bien

bien dire à l'égard de la grace, ce que St. Jean dit à l'égard de la nature, que sans lui rien de ce qui a été fait n'auroit été fait. Il faut même ajouter que J. CHRIST entre en toutes choses, de toute sorte de manieres. Car il est entré dans le salut des hommes par voye de redemption. Et c'est pourquoy il est appellé l'Agneau <sup>Apo.</sup> mis à mort dès le commencement du monde, <sup>13: 8.</sup> pour montrer que dans tous les tems on n'a jamais été sauvé que par l'admirable sacrifice de sa mort, dont la vertu infinie s'est étendue jusqu'aux premiers enfans d'Adam, dans les siecles de devant : comme elle s'étendra jusqu'aux derniers dans les siecles d'après. Il est entré dans la conservation du monde en general par voye d'influence & d'efficace. Car dit l'Apôtre aux Hebreux, il a toujours soutenu toutes choses par sa Parole puissante. <sup>Heb. 1: 3.</sup> Il est entré dans la vie des Patriarches en particulier, par voye de providence. Car c'étoit lui qui les conduisoit dans leurs courses, qui les accompagnoit dans leurs travaux, qui les delivroit dans leurs perils. Ce fut lui qui s'aparut solennellement à Abraham dans son Tabernacle, & qui lutta d'une maniere si remarquable avec Jacob. Il est entré dans les Prophetes par voye d'inspiration. Car c'étoit lui qui les envoyoit & les ravissoit par son Esprit. Il est entré dans les Apôtres par voye d'illumination & d'assistance extraordinaire. Car c'étoit lui qui les remplissoit de leurs admirables connoissances, & qui leur don-



noit la force surnaturelle de leurs miracles. Il est entré & il entre tous les jours dans les fideles par voye de sanctification; car c'est lui qui les regenere par la vertu de sa grace. Il est entré dans tous les sacremens, dans toutes les ceremonies, dans tous les rites, soit du Vieux, ou du Nouveau Testament par voye de fin. Car ç'a toujourns été à lui que toutes les institutions divines, qui ont eu lieu dans l'Eglise de la Loi, ou de l'Evangile ont tendu, comme à leur but. Il est donc vrai que Dieu a fait toutes choses par J. CHRIST, comme par une cause universelle, qui a eu part à toutes ces œuvres.

Vous savez que l'Ecriture nous represente ordinairement J. CHRIST, sous l'image du soleil, c'est le Soleil de justice, l'Orient d'en-haut, & la lumiere admirable qui illumine tout homme venant au monde. Representez vous ce divin JESUS sous cette idée du soleil, & vous reconnoîtrez aisément que Dieu fait toutes choses par lui dans son Eglise. Car il est certain que Dieu fait dans le monde generalement tout par le soleil, qui est son agent universel & sous-ordonné dans la nature. Ce grand astre entre par tout. Il a part à toutes les productions imaginables. S'il y a de la clarté dans le ciel, si de la lumiere dans les planetes, si de la chaleur dans le feu, si de la fécondité dans la terre, si des poissons dans la mer, si du suc & de la vertu dans les plantes, si de l'odeur & du parfum dans les fleurs, si de la beauté

té dans les perles, & dans les pierres pretieuses, si de la richesse dans l'or & l'argent & dans les autres metaux, si du sentiment & du mouvement dans les animaux, si de la vie dans les hommes, c'est du soleil que viennent toutes ces choses, & c'est à lui que toutes les creatures doivent toutes leurs qualitez & leurs avantages. Il en est de même de nôtre Seigneur & Sauveur J. CHRIST dans le monde spirituel; car s'il y a quelque chose de bon & de loüable dans les hommes, en quelque maniere que ce puisse être, si du savoir dans les doctes, si de la prudence dans les sages, si de l'éloquence dans les Orateurs, si des connoissances dans les Philosophes, si de l'équité dans les Magistrats, si de la magnanimité dans les Princes, si du succès dans les personnes, ou publiques ou particulieres, tout cela vient de J. CHRIST par qui Dieu crée & produit toutes ces vertus. Mais sur tout cette verité paroît en matiere de salut. Car c'est par J. CHRIST que Dieu accomplit toutes choses en ceux qu'il y a apelle, comme étant la cause & meritoire & efficiente & exemplaire de toutes les graces qu'ils reçoivent. S'ils ont de la foi, c'est lui qui les éclaire de cette lumiere celeste; si de la charité, c'est lui qui les embrase de ce feu divin; si de la repentance, c'est lui qui les touche de cette contrition salutaire; si de la patience & de la force, c'est lui qui les arme de cette vertu genereuse. Si nous entrons dans la carrière du sa-

lut, c'est lui qui nous attire par une grace prevenante; si nous y marchons, c'est lui qui nous y porte par une grace operante; si nous y courons, c'est lui qui nous y anime & nous excite par une grace subsequente; si nous y perseverons & en atteignons le but, c'est lui qui nous y fait parvenir, par une grace consommante & couronnante: si bien que par lui Dieu crée en nous tout le bien qui s'y rencontre, nous l'ayant fait être sagesse, justice, sanctification & redemption: sagesse pour nous instruire, justice pour nous racheter, sanctification pour nous regenerer, redemption pour nous delivrer à plein de tous nos ennemis & de tous nos maux, afin de nous mettre chacun en nôtre tems en possession des biens éternels.

1 Cor. 1:  
30.

Tel étant ce grand & adorable Sauveur, pensons bien, je vous prie, Mes Freres, de quel œil nous le devons regarder, & combien nous sommes obligez à le reverer & à le servir. Ah Chretiens, ce que Saint Paul vient de nous enseigner de lui, nous marque bien en toutes manieres quels sont nos devoirs envers sa Majesté glorieuse. Car s'il est nôtre Createur dans le monde & dans l'Eglise, s'il est l'auteur, le principe & la cause de nôtre être, ne devons-nous pas lui consacrer cet être tout entier que nous tenons de sa puissance, & de sa bonté? Nos corps, nos ames, nôtre vie, nos biens, nos maisons, nôtre argent, tout ce que nous avons, tout ce que nous sommes, routes les choses qui sont, ou la matiere de nos joyes,

au

ou l'objet de nos esperances & de nos desirs, sont l'ouvrage de sa main toute-puissante. Et à qui donc les devons-nous vouër qu'à lui? Quel emploi en devons-nous faire, sinon de les rapporter à son service, & de les consacrer aux intérêts de sa gloire? Voilà voilà, ô hommes, où vous devriez employer toute vôtre vie. Vous êtes les creatures de J. C. tant dans la nature, que dans la grace : vous devriez donc vivre comme les creatures de ce grand Sauveur. Vos langues devroient s'employer incessamment à benir son saint nom, & à publier & ses vertus & ses louanges : vos entendemens à étudier ses mysteres, & à se remplir de la connoissance de ses veritez ; vos memoires à s'imprimer ses preceptes, & à faire de saints magazins des leçons de son Evangile ; vos cœurs à lui temoigner de l'amour, & à lui faire un sacrifice perpetuel de leurs passions. Vos enfans lui devroient être dediez dès la mammelle, comme ils lui sont offerts dès le berceau dans le baptême ; & vous devriez de bonne heure les façonner à son service, comme ces jeunes enfans qu'on met Pages chez les Grands, pour leur faire prendre de bonne heure l'air de leur maison. Vos biens devroient être autant d'offrandes prêtes en tout tems à lui être présentées avec joye, comme un sincere temoignage de vôtre fidelité & de vôtre zèle. Vôtre vie toute entiere ne devrait être qu'une Liturgie continuelle en son honneur. Et vous n'avez goutte de sang dans vos veines quine

dût être toute bouillante pour la gloire de ce grand Dieu, qui vous a rachetés; de qui vous tenez tout ce que vous pouvez avoir en la terre; de qui vous attendez tout ce que vous espérez dans le ciel.

Mais hélas, que nous sommes éloignés d'agir de cette manière, que nous répondons mal à de si légitimes devoirs ! Disons les choses sans déguisement, Mes Freres, nous ne considérons point J E S U S- C H R I S T, comme nôtre Createur, comme le principe de nôtre être & de nôtre vie. Ce n'est point lui qui nous meut, ce n'est point lui qui nous anime. C'est le monde, c'est la chair qui nous remuent en toutes choses. Car est-ce J. C H R I S T, ô ambassadeur, qui vous met tant de vanité dans la tête, & qui vous inspire l'envie de paroître, de vous agrandir, de vous élever en la terre, au préjudice de vôtre conscience & de vôtre salut ? Non, certes, c'est le monde, l'ennemi juré de J. C H R I S T, ce monde vain & superbe, dont l'amitié est inimitié contre Dieu. Est-ce J. C H R I S T, ô gens sensuels & dissolus, qui vous plonge dans la débauche, & qui vous porte à vous enivrer comme des pourceaux, & à vous déborder en lubricité, comme des boucs & des chiens ? Non encore, c'est la chair, cette maudite & infame source de toutes les impuretez criminelles. J. C H R I S T bien loin de nous tenir lieu de Createur, & en cette qualité d'être nôtre principe & nôtre fin, il ne nous est rien le plus souvent, il n'entre point

point dans nos conseils , il ne preside point dans nos actions , nous ne l'appellons point dans nos affaires , nous ne songeons point à lui dans nos plaisirs , ni dans nos desseins , & quand nous serions nez dans la Chine , où ce bienheureux Sauveur est inconnu , nous n'aurions pas plus de negligence & d'indifference pour lui. Que dis-je, d'indifference? c'est trop peu , il faut aller plus loin & parler hardiment de mepris , de rebellion & d'outrage , puis que plusieurs au lieu de vivre comme des creatures de J. CHRIST , vivent au contraire , comme des creatures de Satan : tant ils ont d'attachement au service , & d'ardeur pour les loix de cet ennemi de tout bien.

C'est là ce qui est cause de notre miserable état. C'est de là qu'est venu ce triste abandonnement que J. CHRIST a fait de nos miserables troupeaux. Nous l'avons reconnu pour notre Createur , & ne l'avons point servi comme notre maître. Aussi ne nous reconnoît-il plus pour ses creatures , & ne daigne-t-il pas nous protéger , comme ses serviteurs. Nos peres l'honoroiens , & il les honoroit aussi par des assistances visibles & éclatantes de sa grace. Nous mauvais enfans de si bons peres , nous l'avons outragé , & il nous expose aussi à un état dont il vange & punit les outrages qui lui ont été faits. Et ce qu'il y a de plus deplorable , c'est que nous ne profitons point des maux qui nous arrivent ; on n'en conçoit point de vraie repentance , de vrai amendement ; de vrai chan-

gement de vie. On en repand bien de tems en tems quelques larmes dans les temples, on en pousse bien quelque soupir durant les predications, on en temoigne bien quelques regrets dans les entretiens: mais au sortir de ces temples, mais à la fin de ces predications, mais au bout de ces entretiens, l'on n'en vit pas mieux qu'à l'ordinaire, & l'on continuë toujours son premier train, chacun dans son dereglement & dans son vice: Achaz est toujours Achaz, c'est là ce qui nous doit faire apprehender nôtre dernière ruine. Il est remarqué de J. CHRIST qu'il ne put faire de miracles en Nazareth, à cause de l'incrédulité de ceux du pais. Il ne put faire de miracles, est-ce qu'il manquoit de pouvoir? est-ce qu'il étoit trop foible, & que sa force l'avoit quitté en ce lieu-là? Non mes Freres, il étoit par tout le grand Dieu toutpuissant, à qui rien n'étoit impossible, celui par qui Dieu avoit créé toutes choses. Il ne put donc faire de prodiges, non faute de puissance en sa personne, mais faute de foi en ces gens de Nazareth, parmi lesquels il ne se trouvoit personne disposé à en profiter. Helas! c'est ce qui fait craindre que le Fils de Dieu ne fasse point d'effort en nôtre faveur pour nôtre delivrance. Il en a véritablement le pouvoir, puisqu'après avoir été Createur, rien ne lui doit être d'une execution difficile. Mais le moyen qu'il engage, qu'il interesse, qu'il deploye son admirable puissance pour des incredules, pour des im-

pe-

penitens , pour des pecheurs incorrigibles , qui ne s'amendent pour rien , & qui par la dureté de leur cœur sans repentance , s'amaissent ire au jour de l'ire, & de la declaration du juste jugement de Dieu. Ah, Mes Freres , qui peut nous avoir enforcelez pour nous determiner ainsi à nôtre ruine? Quelle étrange stupidité ; quelle prodigieuse fureur nous possede? Et quoi , sera-t-il dit que nous perissions faute de vouloir nous sauver? Oui, Freres bien-aimez, il ne faudroit que vouloir bien fortement nous sauver , pour le pouvoir infailliblement avec certitude. Car quelque foibles que nous soyons en nous-mêmes, celui que nous servons a toute la force necessaire pour nous soutenir , pour nous proteger , pour donner ordre à nôtre subsistance & à nôtre salut ; lui seul est plus fort que tous. Par lui ont été créées toutes choses , & cette consideration doit bannir toutes nos frayeurs, si nous voulons prendre peine de le bien servir. Car s'il est l'auteur & le maître de tout l'Univers, qu'est-ce qui pourra jamais nous nuire malgré lui? Il a fait les cieux , il peut donc aisément éteindre , ou detourner les foudres qui en pourroient tomber sur nos têtes. Il a fondé la terre , il peut donc facilement empêcher les émotions qui s'y forment contre nôtre tranquillité & nôtre repos. Il a bâti les enfers, il peut donc renfermer les Demons qui en sortent pour nous venir insulter. Il a formé les hommes , il peut donc disposer de leurs

ci-



esprits, ployer leurs cœurs, & changer leurs inclinations, pour nous rendre favorables les plus animez & les plus contraires. Ainsi ni dans le ciel, ni dans la terre, ni dans les enfers, ni dans les hommes, ni dans les Demons, ni dans les creatures, il n'y aura rien qui nous puisse nuire, si ce J E S U S qui en est le Createur & le Roi nous est favorable; & si nôtre repentance le met dans nos interêts, lui seul nous suffit, & jamais l'impuissance de nous sauver ne viendra de son côté. Quand tout secours generalement, quand tout apui viendroit à nous manquer, ce grand Dieu soutient les cieus sans colonnes, & la terre sans pilotis: ce Dieu tout puissant qui porte l'Univers dans le neant, sauroit bien aussi nous soutenir sans aucun moyen humain & visible. C'est ainsi que la creation du monde qui est son ouvrage, nous doit faire prendre une entiere confiance en lui qui en est l'auteur, pourvu que nous lui rendions religieusement nos obeïssances. Et c'est pourquoi aussi nous disons tous les jours avec David, Nôtre aide soit au nom de Dieu, qui a fait les cieus & la terre. •

Ps. 124:  
8.

Soyons donc les creatures de ce divin Createur, vivons comme ses creatures, comme ses hommes, comme ses serviteurs, comme ses enfans. Et du reste reposons nous sur sa providence, qui saura pourvoir à nôtre bien dans quelque état que nous puissions nous rencontrer, & malgré toutes les impossibilités les plus aparentes. Il nous a tirez du neant, il

il faudra donc bien nous retirer de nos miseres & de nos perils : il nous a donné la vie , il faudra donc bien nous la conserver , autant qu'il le jugera à-propos : il nous a formez d'un souffle , il ne lui faut donc qu'un souffle de sa bouche , pour écarter tout ce qui nous peut être facheux : il nous a mis au monde , il faudra donc bien nous y maintenir , tant & de la maniere qu'il le trouvera necessaire , ou convenable pour sa gloire. Sur tout puisque par J. CHRIST ont été créées toutes choses dans la seconde creation , concevons une pleine assurance de nôtre salut , depuis que nous sommes veritablement entrez dans la communion de sa grace. Car quand il a commencé en nous l'ouvrage de nôtre vocation salutaire , il le continué , il l'augmente , il le conserve , il l'acheve malgré tous les efforts Rom. 112 de l'Enfer & de la terre. Il ne laisse jamais <sup>29</sup> son ouvrage imparfait , ses dons & sa vocation sont sans repentance. Le reste nous peut être ravi : mais ce grand bien du salut ne se sauroit perdre ; parce qu'il est entre les mains de J. CHRIST , qui en étant l'auteur & le Createur , en a le soin à jamais. On peut nous ôter nos richesses temporelles ; mais non les tresors de l'éternité : on peut nous depousser de nos maisons en la terre ; mais non jamais de cette maison du Pere celeste , où J. CHRIST est alé nous preparer place. On peut nous bannir de nôtre país ; mais non jamais nous arracher de cette veritable patrie ,  
qui

Phil. 1:  
21.

qui nous attend dans le Paradis. On peut couper la tête aux fideles ; mais on ne sauroit leur enlever leurs couronnes : & la perte même de leur vie ne fait que hâter leur immortalité bienheureuse. Vivons donc & mourons à nôtre J E S U S , qui nous est gain à vivre & à mourir : & puis que par lui nous avons été créés en l'homme interieur, ayons soin d'entretenir religieusement son ouvrage, de l'orner, de l'embellir, de le cultiver, de le fournir de toute sorte de vertus, jusques à ce que de la premiere & de la seconde creation il le fasse passer en cette troisieme, qui sera la perfection & le couronnement des deux autres: en cet état incomparable de la gloire, où il renouvellera en nous toutes choses, en nous creant saints comme il est saint, parfaits comme il est parfait, heureux & glorieux, comme lui aux siecles des siecles, dans toute la derniere plenitude du bien & de la felicité éternelle. Dieu nous en fasse la grace ; & à lui Pere, Fils, & Saint Esprit, soit honneur & gloire aux siecles des siecles.

**A M E N.**

**L E S**